



HAL
open science

**Le chant, dans un projet de cycle, pour enseigner
l'éducation musicale et pour soutenir la construction
d'une culture de la sensibilité, au cycle 2, auprès d'une
classe de CE1**

Cécilia Cano

► **To cite this version:**

Cécilia Cano. Le chant, dans un projet de cycle, pour enseigner l'éducation musicale et pour soutenir la construction d'une culture de la sensibilité, au cycle 2, auprès d'une classe de CE1. Education. 2022. dumas-03865697

HAL Id: dumas-03865697

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03865697>

Submitted on 22 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Le chant, dans un projet de cycle,
pour enseigner l'éducation musicale
et pour soutenir la construction
d'une culture de la sensibilité,
au cycle 2, auprès d'une classe de CE1**

Mémoire présenté dans le cadre de la formation initiale 2^{ème} année 2021-2022 :
MEEF mention 1^{er} degré

Soutenu publiquement par
Mme Cécilia CANO

En présence d'un jury composé de

Directrice de recherche : Prof. Dr. Margarida ROMERO,

Margarida.Romero@univ-cotedazur.fr,

Directrice du Laboratoire d'Innovation et Numérique pour l'Éducation (LINE)

Tutrice à l'INSPÉ : M^{me} Nicole FAURE, Responsable de site et Professeure de sciences

Tutrice de l'Éducation Nationale : M^{me} Valérie STARAJ, Professeure des écoles (PEMF)

Résumé

De tous les instruments de musique que vous pourriez citer, savez-vous que la voix en fait partie ? En effet, la voix est le premier instrument, naturel et universel, qui permet d'exprimer et communiquer des émotions par des sons mélodieux.

C'est à l'école publique, dans le domaine de l'éducation musicale et au sein d'un projet de cycle, que débute la recherche de ce mémoire explorant le lien entre le chant et la sensibilité. Au cœur des premiers apprentissages, les questions de recherche explorent les différents moyens de soutenir la construction d'une culture de la sensibilité, dans l'enseignement moral et civique.

Pour réaliser cette étude, les instruments de recherche mettent en lumière les représentations des élèves liées à leur pratique vocale en classe. Ainsi, les résultats de cette recherche révèlent les effets positifs du chant sur les capacités cognitives, affectives et sociales de l'enfant.

En somme, initier les élèves à chanter ensemble, dans un projet fédérateur, encourage l'affirmation de soi et ouvre la voie vers un.e futur.e citoyen.ne épanoui.e.

Mots-clés : chant, culture de la sensibilité, projet de cycle, éducation musicale

Abstract

Throughout all the musical instruments you could mention, do you know that the voice is one of them? Indeed, the voice is the first natural and universal instrument, that allows us to express and communicate emotions by melodious sounds.

It is at the public school, in the field of music education and within a cycle project, that the research of this thesis exploring the link between singing and sensitivity begins. At the heart of early learning, research questions explore the various ways to support the construction of a culture of sensitivity in moral and civic education.

To carry out this study, the research instruments shed light on the students' representations related to their vocal practice in class. Thus, the results of this research reveal the positive effects of singing on a child's cognitive, emotional and social abilities.

In short, initiating students to sing together, in a unifying project, encourages self-affirmation and opens the way to future fulfilled citizens.

Keywords: singing, culture of sensitivity, cycle project, music education

Sommaire

Le chant, dans un projet de cycle, pour enseigner l'éducation musicale et pour soutenir la construction d'une culture de la sensibilité, au cycle 2, auprès d'une classe de CE1	2
Résumé	3
Abstract	4
Sommaire	5
PARTIE 1 : Cadre théorique	6
Introduction	6
Définitions et pertinences	7
Le projet de cycle	10
Problématisation et questions de recherche	13
PARTIE 2 : Méthodologie	14
Démarche méthodologique	14
Participants	14
Instruments de recherche	15
Recueil des données	19
Démarche d'analyse	20
PARTIE 3 : Résultats	21
Résultats	21
Témoignages	26
PARTIE 4 : Discussion	30
Discussion	30
Conclusion	35
Références	36
Table des annexes	40
Annexe 1 - Questionnaires	41
Annexe 2 - Fiche élève, question n°4 du questionnaire	44
Annexe 3 - Extrait : Éduscol, La voix de l'enfant, 2018	45

PARTIE 1 : Cadre théorique

Introduction

Après trois années de recherches universitaires sur l'éducation musicale et l'enseignement moral et civique, en particulier l'aspect de la construction du futur citoyen, ce travail est la continuité de mes enquêtes de terrain.

Au cours de mon adolescence passée à Paris, j'étais élève au Centre vocal et scénique (le CRÉA) d'Aulnay-sous-bois (93600). Cette expérience auprès de ce centre de formation artistique m'a offert les opportunités de réaliser des enquêtes de terrain dans l'académie de Créteil, en observant leurs actions pédagogiques dans les écoles publiques.

« Pendant six jours, nous avons côtoyé cinq écoles élémentaires dites ZEP (à Zone d'Éducation Prioritaire). Ce sont treize classes en tout qui ont constitué l'objet de mes observations. Pour cette enquête de terrain, mes recherches étaient au coeur d'un partenariat (le Créa), d'un groupe d'intervenants (quatre musiciens), d'équipes éducatives (cinq écoles et treize enseignants) et d'élèves (près de deux-cent-quatre-vingt-cinq enfants) » (Cano, 2014, p. 10).

« J'ai côtoyé quatre écoles élémentaires. Du CP à la sixième, ce sont neuf classes en tout qui ont constitué l'objet de mes observations. Au cours de cette enquête, mes recherches se placent au sein d'un partenariat (le Créa), et de groupes d'intervenants en milieu scolaire (quatre intervenants), avec des équipes éducatives (huit professeurs des écoles, un directeur, un professeur d'éducation musicale, trois conseillers pédagogiques) et d'élèves (environ deux-cent-cinquante enfants) » (Cano, 2020, p. 6).

Forte de ces expériences et de ces recherches, cela m'a permis de mettre en place un projet dans le cadre de mon alternance. Ces partenariats diversifiés tels que le Créa, les intervenants professionnels, les équipes éducatives, représentent l'origine de mes motivations de recherche. Ces deux ans d'observations et de réflexions deviennent, de ce fait, les prérequis de ma démarche méthodologique.

Définitions et pertinences

Dès la naissance, nous disposons d'un instrument vocal et unique : notre voix. Si cette dernière nous sert au quotidien pour s'exprimer et communiquer, en tant que voix dite "parlée", elle est aussi une voix "chantée", employée comme instrument de musique. Cet instrument se situe dans le larynx sous la forme de deux cordes vocales qui vibrent grâce à la pression de l'air expulsé par les poumons. Cette vibration crée un son qui passe ensuite par le pharynx, puis par la bouche et le nez. L'aspect de ces parties du corps étant variable d'un individu à l'autre, ce parcours crée alors une voix unique pour chaque personne. Ainsi, la voix est un instrument qui permet de chanter, c'est-à-dire de produire des sons musicaux. En ce sens, Matthys (2019), musicienne et musicothérapeute, soutient que :

« La voix est le premier et le plus naturel des instruments de l'Homme. Depuis le cri à la naissance, le jeune enfant joue, invente, explore et utilise sa voix. La voix est par excellence un instrument d'expression et de communication. Reflet de l'âme, la voix exprime toutes les nuances affectives. Grâce au chant, la musicalité de l'enfant se développe naturellement » (Matthys, 2019, p. 42).

Pertinence éducative

À l'école élémentaire, d'après le programme du cycle 2 (2020) et au sein d'une même classe, les élèves « développent une écoute, un regard curieux et informé sur l'art, dans sa diversité. Ils contribuent ainsi à la construction de la personnalité et à la formation du citoyen, développant l'intelligence sensible et procurant des repères culturels nécessaires pour participer à la vie sociale » (Enseignements artistiques, introduction, para. 1, p. 28).

Pour contribuer à ce dessein, l'éducation musicale, dans le domaine des enseignements artistiques, s'appuie sur deux grands champs de compétences du cycle 1 (de l'école maternelle) au cycle 4 (à la fin du collège). Ces deux piliers sont la perception (l'écoute) et la production (l'expression). En cycle 2, du CP (Cours Préparatoire) au CE2 (Cours Élémentaire 1 et 2), l'éducation musicale s'enseigne sous forme « spiralaire » et de manière progressive en s'appuyant sur quatre compétences : chanter, écouter et comparer, explorer et imaginer puis échanger et partager. Afin de travailler ces compétences, les élèves

mobilisent plusieurs aptitudes complémentaires : des savoir-faire (chanter et interpréter avec expressivité, jouer d'un instrument, jouer avec sa voix, comparer des éléments sonores, etc.), des savoirs-être (écouter, mémoriser, exprimer des émotions, des sentiments et des préférences, respecter les autres, etc.), de la créativité (inventer, explorer, imaginer, etc.) et des connaissances (s'appropriier le lexique spécifique, enrichir sa culture musicale, etc.). Dans ces pratiques artistiques, les élèves mobilisent leur voix décrite comme « un rôle central dans les pratiques musicales de la classe » (programme du cycle 2, 2020, éducation musicale, introduction, para. 2, p. 33).

Cependant, la pratique du chant avec les enfants ne s'improvise pas et soulève plusieurs points de vigilance. Tout d'abord, les élèves ont des cordes vocales plus courtes que celles d'un adulte, il en résulte une voix plus aiguë avec une tessiture (étendue des sons possibles) plus limitée. De plus, leur timbre est clair, droit, voire dépourvu de *vibrato*, ce qui est à prendre en compte dans le travail sur l'interprétation d'un chant. Enfin, il est primordial, comme le recommande le *Vademecum : la chorale à l'école, au collège et au lycée* de l'Éducation nationale (2020), de porter une attention particulière quant au choix de vocalises et d'un répertoire adapté à l'âge des élèves pour ne pas causer de dommages à leurs cordes vocales.

Dès lors, par une pratique régulière, en plus d'une mobilisation du corps et du geste instrumental, l'élève est invité.e à chanter et à découvrir l'instrument le plus immédiat et universel pour faire de la musique. Cette invitation est, de plus, encouragée par l'ancien Ministre de la Culture, Monsieur Franck Riester, et l'actuel Ministre de l'Éducation nationale, Monsieur Jean-Michel Blanquer, qui réaffirment l'importance de la pratique musicale dans leur feuille de route intitulée *Réussir le 100% Éducation Artistique et Culturelle*, tout en concluant leur édito par : « Vive les arts et la culture à l'école ! » (2020, p. 2). Ainsi, les élèves chantent ensemble à l'école, apprenant progressivement à découvrir leur voix et à oser l'exposer au regard de l'autre, ce qui induit deux compétences : l'écoute et le respect de la sensibilité de chacun.

Ces deux compétences mobilisées en éducation musicale se retrouvent également dans l'Enseignement Moral et Civique (EMC) sous le nom de « culture de la sensibilité ». Cette dernière compétence permet « d'identifier et d'exprimer ce que l'on ressent, comme de comprendre ce que ressentent les autres. Elle permet de se mettre à la place de l'autre » (programme du cycle 2, 2020, para. 1, p. 42). Par conséquent, les domaines de l'éducation

musicale et de l'enseignement moral et civique encouragent conjointement l'empathie par l'identification à l'autre afin d'oser s'exprimer ou chanter dans un climat d'écoute et de respect.

Pertinence sociétale

La Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique (SACEM) révèle dans un sondage que « 99%, soit presque tous les Français écoutent de la musique et trois quarts d'entre eux ne pourraient pas s'en passer » (Ipsos MediaCT, 2014, para. 1). Elle aurait également, selon ce même sondage, une influence sur nos émotions car elle met « 92% des Français de bonne humeur et pour 85% d'entre eux, elle donne de l'énergie. Elle évoque des souvenirs (94%), et est appréciée dans ses différents styles, en fonction de son humeur » (Ipsos MediaCT, 2014, para. 2). Or, si la musique influe sur nos émotions, ces dernières sont l'objet même de la sensibilité et de l'art comme le confirme la définition du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) : la sensibilité est « [En parlant d'un artiste] [La] faculté d'éprouver des sentiments et [l'] aptitude à les traduire, à les exprimer dans une création artistique ». De plus, Sillamy (2019), psychologue et psychanalyste, précise que le sentiment est « un état affectif complexe, combinaison d'éléments émotifs et imaginatifs, plus ou moins clair, stable, qui persiste en l'absence de tout stimulus » (p. 242). Alors, la sensibilité et l'art, ou plus précisément la musique, se retrouvent étroitement liés.

Cependant, Bohler & Platel (2018), respectivement docteur en neurosciences et professeur de neuropsychologie, nuancent ce lien perçu comme « universel » en expliquant que « les personnes “anhédoniques musicales” [incapacité d'un sujet à ressentir des émotions positives/de plaisir] auraient donc une compréhension “intellectuelle” des émotions musicales, mais sans les éprouver » (L'insensibilité à la musique, para. 1). De plus et dans ce même article, ils ajoutent que « certains sujets adultes n'éprouvent pas ou peu d'émotions à l'écoute de musique, et cela sans anomalie neurologique claire qui pourrait l'expliquer » (L'éducation au plaisir, para. 1). Ainsi, il ne suffirait pas d'écouter de la musique pour y être sensible. Cela suppose donc une éducation musicale afin de la découvrir, de l'associer à des moments suscitant plusieurs émotions, puis d'en comprendre la structure, la mélodie, le rythme, les influences, les genres pour enfin être capable de répondre aux deux grands champs de compétences des programmes en vigueur : percevoir et produire.

Pertinence scientifique

Naturellement, l'enfant développe des circuits neuronaux qui sont en lien avec les émotions. Bigand (2018), enseignant-chercheur et titulaire de la chaîne Musique Cognition Cerveau, explique ainsi :

« Soulignons aussi que la musique ne sollicite pas seulement des activités cognitives : elle contribue au développement de l'intelligence émotionnelle et des circuits neuronaux associés. Ainsi, les enfants qui écoutent de la musique ont de meilleures performances aux tests d'empathie. Les performances dans les tests d'empathie reflètent la capacité à produire et à reconnaître l'expression liée aux concours prosodiques, c'est-à-dire à percevoir si un extrait est triste, gai, ou encore dynamique » (Bigand, 2018, p. 108).

Alors, Schön (2016), professeure de neurobiologie auditive, soutient que :

« La musique devrait cesser d'être une discipline négligée dans le cursus scolaire. Sans bouleverser les emplois du temps des élèves et à peu de frais, on pourrait favoriser cette activité scolaire et ludique qui, en même temps qu'elle crée des millions de nouvelles connexions dans le cerveau, renforce les liens (et des liens de qualité) entre les hommes » (Schön, 2016, p. 23).

Ce souhait se retrouve aujourd'hui en harmonie avec les programmes en vigueur et les objectifs de l'actuel Ministre de l'Éducation nationale. De plus, il répond parfaitement aux attentes de l'école dite « de la confiance ».

Le projet de cycle

Afin d'enseigner l'éducation musicale pour soutenir la construction d'une culture de la sensibilité, l'équipe éducative d'une école peut s'appuyer sur un projet de cycle. Cette équipe étant à l'origine du thème, tout sujet peut être choisi au cœur du projet qui relie plusieurs classes, à condition de le lier aux programmes en vigueur. En 2014, j'ai ainsi

découvert ce qu'était un projet artistique de cycle et son objectif pour l'élève, grâce à ma première enquête de terrain.

« Le projet artistique est à l'initiative de l'enseignant et se déploie toujours autour de l'enfant qui se doit d'être au cœur de toute entreprise pédagogique. C'est un projet qui se veut pluridisciplinaire mais à dominante artistique, et qui a pour objectif de développer les compétences de l'enfant dans les domaines enseignés » (Cano, 2014, p. 9).

En comparaison avec le projet de classe, qui lui s'effectue sur une année, le projet de cycle permet aux élèves de développer des compétences sur plusieurs niveaux, dans un cadre connu et rassurant.

Initialement, le projet de cycle est défini suite à plusieurs concertations au sein de l'équipe éducative, avec l'implication des élèves et le soutien des partenaires mobilisés. Ces derniers participent à l'apport financier (matériel, salle de spectacle, instruments, etc.), à l'organisation des interventions et au partage d'un savoir-faire expert, au profit de l'élève, pour soutenir les enseignements du professeur.e des écoles.

Suite à ces concertations, le projet doit être validé par l'équipe éducative, les partenaires (les intervenants, le conservatoire, la mairie, etc.) et la circonscription. Après la validation de chacun de ces acteurs, le projet de cycle peut être mis en place, entre les professeur.e.s et les intervenants, avec comme objectif une progression sur trois ans.

Au cours d'une année scolaire, un.e professeur.e des écoles doit participer à trois réunions de cycle annuelles. Ces dernières permettent un temps pour l'élaboration et la mise en place de ce projet, afin de le pérenniser.

Dans l'école où j'enseigne actuellement, notre équipe éducative du cycle 2 s'engage sur la thématique du conte en impliquant six classes de CP et CE1. Ainsi, les élèves seront en immersion dans l'univers des contes traditionnels (avec des personnages tels que la sorcière, le loup, les nains et des lieux comme la forêt, le château, etc.). Dans ce projet et tout au long du processus de création, les enfants devront chanter, danser et proposer des idées pour enrichir leur propre spectacle. À cela, une intervenante du conservatoire complètera le répertoire de chansons établies en réunion de cycle.

L'intervenante au sein de ce projet, experte dans le domaine du handicap et du chant, intervient toutes les semaines, les mardis après-midi, dans l'école. Pour chaque classe, elle assure 45 minutes de séance en co-intervention avec les professeur.e.s des écoles. Ainsi, concernant ma classe, elle soutient mes enseignements une semaine sur deux. Au cours de ses interventions, je bénéficie de son expérience professionnelle dans le domaine musical, notamment la pratique d'instruments (piano, flûte traversière, etc.) et la pratique du chant avec les enfants. De plus, elle ajoute des supports à exploiter en classe tels que des pistes instrumentales ou audio adaptées aux voix des jeunes élèves, avec des paroles simplifiées et des chorégraphies qui s'en inspirent.

Afin de donner du sens à ces apprentissages, le projet de cycle s'enrichit par un spectacle annuel sur les trois années du cycle. Ainsi, les élèves, acteurs de leurs apprentissages, se confrontent également à la création artistique, en accord avec le Parcours d'Éducation Artistique et Culturel (PEAC, 2015), ce qui leur accorde à tous un rôle défini favorisant leur adhésion au projet. Cette création se traduit alors par une représentation scénique prévue le mardi 7 juin 2022 au centre culturel de la ville.

Ainsi, ce projet de cycle devient le moyen privilégié d'aborder l'éducation musicale, en particulier le chant, pour soutenir la construction d'une culture de la sensibilité. Dans le programme du cycle 2 en vigueur (2020), la compétence « culture de la sensibilité » mobilise les aptitudes suivantes :

« Culture de la sensibilité

- Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.
- S'estimer et être capable d'écouter et d'empathie.
- Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres.
- Accepter les différences.
- Être capable de coopérer.
- Se sentir membre d'une collectivité » (Programme du cycle 2, 2020, p. 42).

Traditionnellement, ces compétences sont abordées dans le cadre d'un seul domaine d'enseignement : l'EMC. Cependant, grâce au projet de cycle, la culture de la sensibilité devient le lien commun à d'autres domaines tels que l'éducation musicale (pour les émotions), le français (en littérature), questionner le monde (pour les contextes

spatio-temporels ou culturels) puis l'éducation physique et sportive (avec l'expression corporelle, le respect de soi et d'autrui).

Problématisation et questions de recherche

Ma motivation première dans le choix de mes questions de recherche est ma passion pour la musique. En effet, la pratique musicale et l'enrichissement de ma culture artistique m'ont éveillée et épanouie tout au long de ma jeunesse. Suite au baccalauréat littéraire et avant de pouvoir accéder au master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation (MEEF) premier degré, j'ai alors suivi et validé une licence d'*Arts du spectacle vivant : musique, théâtre, danse*, en 2014. Cependant, avant d'entrer en master MEEF premier degré, j'ai complété ma formation initiale (ma licence) d'une expérience professionnelle dans le monde artistique (professeure de théâtre et de danse, artiste performeur et comédienne). Ainsi, d'un point de vue personnel et professionnel, je suis impliquée et expérimentée dans la problématique de mes recherches.

De même, entre mes dix ans et mes seize ans, j'ai été initiée à la philosophie du Créa, parallèlement à mon cursus scolaire. Convaincue par ma propre expérience auprès de ce centre de formation, j'adhère à leur pédagogie de transmission axée sur la sensibilité, l'imagination et l'expressivité. Alors, en qualité d'étudiante, j'ai observé leurs actions pédagogiques dans les écoles du département du 93. Aujourd'hui, je souhaite mettre en relation cet héritage, mes observations et mes recherches dans le cadre de mon alternance, au sein de ce début de carrière, pour m'interroger sur le lien entre le chant et la sensibilité dans le cadre d'un projet de cycle.

En effet, le chant, dans l'enseignement de l'éducation musicale, participe-t-il à la construction d'une culture de la sensibilité au cycle 2, auprès d'une classe de CE1 ?

Il s'agira ainsi d'observer les différents aspects de cette question au travers du prisme du cadre théorique, puis de discuter les résultats obtenus par la mise en place d'un projet de cycle dont l'application s'explique dans le cadre méthodique. Ainsi, mon objectif est d'inscrire la classe dans un projet de cycle, axé essentiellement sur la pratique du chant. Pour cela, j'interrogerais leurs représentations et leur sensibilité par le biais d'un questionnaire.

PARTIE 2 : Méthodologie

Démarche méthodologique

La démarche suivie est une recherche empirique observationnelle qui se traduit par l'observation participante sur le terrain. Au poste de professeure des écoles, j'enseigne l'éducation musicale tout comme je participe à l'activité proposée. Cette position permet ainsi d'expérimenter ce que j'observe et de poser des questions aux élèves pendant leur pratique. Dans cette démarche, les élèves sont conscients d'être observés et interrogés, néanmoins ils sont informés qu'il s'agit de les comprendre et non de les évaluer. Ainsi, les axes motivants cette démarche se décomposent en cinq attentes :

1. Prendre conscience des goûts des élèves et leurs positionnements,
2. Découvrir leurs doutes ou les éventuels obstacles à la pratique du chant,
3. Connaître les médias grâce auxquels les enfants accèdent à la musique,
4. Découvrir leurs influences musicales et si l'une d'elle est prédominante,
5. Interroger leur connaissance physiologique (leur possible conscience que la voix est un instrument universel) et leur représentation individuelle de la présence ou non d'un instrument de musique au sein d'une famille française.

Dans ce projet de cycle, nous bénéficions d'une Diplômée Universitaire Musicienne Intervenante en milieu scolaire (DUMIste) du conservatoire de la ville. Par conséquent, une fois sur deux semaines, nous sommes deux adultes à encadrer la séance de chant. Pendant ces séances à deux, je garde des temps d'observations et de prise de notes de la pratique des élèves.

Participants

Pour cette étude, l'échantillonnage se place au sein d'une classe de CE1, auprès de vingt-cinq élèves, dont quatorze filles et onze garçons. Pendant ce projet, les enfants ont entre six et huit ans. La classe étudiée se situe dans une école primaire publique et gratuite de la

République, en centre ville. Dans ce contexte, je suis la professeure des écoles de ces élèves tous les mardis et un vendredi sur trois. Ensemble, nous pratiquons les séances d'éducation musicale et d'enseignement moral et civique une fois par semaine, le mardi pendant quarante-cinq minutes.

Avant la mise en place de ce projet de cycle, j'ai souhaité connaître le rapport à l'art et en particulier à la musique que pouvaient avoir ou non les élèves afin de déterminer mes instruments de recherche et d'orienter le recueil des données. Pour la classe étudiée, en accord avec les programmes en vigueur, tous les élèves ont déjà chanté en classe avec leurs professeur.e.s précédent.e.s mais seulement sept d'entre eux ont participé à une représentation de classe devant d'autres élèves ou devant leurs parents. Ainsi, dans le cadre de ce projet de cycle, la majorité des élèves n'a jamais fait de représentation publique. De plus, aucun des élèves n'a fait d'éducation musicale auprès d'un.e intervenant.e, en plus de leur professeur.e. Dans ce projet, ils sont donc confrontés à beaucoup de nouveautés.

Instruments de recherche

Pour répondre aux attentes de la présente démarche, j'ai élaboré un questionnaire de cinq questions. Dans un premier temps, l'élaboration de ce questionnaire s'est faite sur une journée par mes soins. Par la suite, j'ai adapté et enrichi certaines questions suite à des échanges auprès de plusieurs spécialistes et professionnels en éducation.

En effet, au cours de cette année, je suis inscrite à une formation annuelle intitulée "corps et voix en scène" par une compagnie de danse professionnelle et la Direction de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports, un dimanche par mois sur mon temps personnel. Dans cette formation, je suis en relation avec des professeurs du premier et du second degré, des intervenants professionnels (DUMistes), des conseillers pédagogiques départementaux et trois intervenants : un chef de chœur pour enfants, un danseur et chorégraphe professionnel et une praticienne en Rolfing® (posture et éducation du mouvement). La richesse des échanges avec toutes ces personnes m'a permis d'améliorer la pertinence du questionnaire et une formulation des questions adaptée à l'âge des enfants ainsi qu'à mes attentes de départ. Par exemple, à l'origine, j'avais formulé la question numéro 5 ainsi : "Toutes les personnes ont-elles le même instrument ?". Or, grâce aux professionnels plus expérimentés, j'ai pu parfaire la formulation de cette question qui tendait trop vers une

réponse négative, dans le cas où l'enfant n'aurait pas conscience que la voix est un instrument. Par conséquent, une DUMIste et une Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale (CPEM) départementale, m'ont recommandé la question finale : "Peux-tu me dire quel est l'instrument que tout le monde a ?". Effectivement, dans cette version, la question suppose qu'il existe bien un instrument commun à tous, ce qui oriente la réflexion de l'élève vers les leçons prévues, au sein du projet, sur la découverte de sa voix.

Après deux jours de réflexion sur le questionnaire, la version finale se compose alors des cinq questions suivantes :

1. Aimes-tu chanter ?
2. As-tu peur ou es-tu gêné.e de chanter seul.e devant la classe ou devant les autres ?
3. Où écoutes-tu de la musique ?
4. Entre ces quatre genres de musique, lequel préfères-tu ?
5. Peux-tu me dire quel est l'instrument que tout le monde a ?

La première question interroge leur goût pour l'activité centrale du projet. De plus, chanter constitue la première compétence de l'éducation musicale en cycle 2. Ainsi, même si les élèves n'ont pas d'autre choix que de participer à ces séances, leur plaisir ou non à chanter est un indicateur fondamental à leur sensibilité et à leur goût pour l'activité ou pour le projet.

La deuxième question fusionne les compétences "échanger, partager" en éducation musicale puis "culture de la sensibilité" et "respecter autrui : identifier et partager des émotions et des sentiments" dans l'enseignement moral et civique du programme en vigueur au cycle 2 (2020). Dans ces trois compétences, l'élève est conduit à oser s'exprimer devant ses pairs. Si prendre la parole devant un groupe de personnes peut s'avérer intimidant pour certains élèves, qu'en est-il lorsqu'il s'agit de chanter ? Cette deuxième question vise ainsi leur rapport au regard ou au jugement de l'autre.

La troisième question cible les moyens d'accès à la musique. Elle est à mettre en relation avec leur goût pour le chant ou leur pratique du chant. Dans ce sens, peut-on considérer que les élèves, fréquemment confrontés à la musique, apprécient de chanter ? De même, l'écoute régulière de la musique influence-t-elle la justesse de la voix des élèves dans un chant ?

L'avant-dernière question s'oriente autour de huit extraits présentés aux élèves. Pour illustrer chaque genre musical, deux extraits par genre ont été diffusés en classe comme suit :

- Pour le genre “pop” :
 - *On écrit sur les murs* - Kid's United
 - *Au soleil* - Jennifer
- Pour le genre “musique savante” :
 - *Sonate pour piano n°11 k 331 en la majeur / Alla turca allegretto* - Interprétée par Daniel Barenboim et composée par Wolfgang Amadeus Mozart
 - *Cello Suite No. 1 in G major, BWV 1007: I. Prélude* - Interprété par Yo-Yo Ma et composé par Johann Sebastian Bach
- Pour le genre “rock” :
 - *Allumer le feu* - Johnny Hallyday
 - *Don't stop me now* - Queen
- Pour le genre “rap” :
 - *Mon Everest* - Soprano en featuring avec Marina Kaye
 - *Biscotte* - Da Titcha

Pour aborder cette question et dans le cadre de la classe, la diffusion de ces titres est autorisée et respecte la propriété intellectuelle. En effet, dans le Bulletin Officiel (BO) n°5 du 4 février 2010, *l'accord sur l'utilisation de vidéo-musiques à des fins d'illustration des activités d'enseignement et de recherche* (accord sur l'utilisation de vidéo-musiques, 2010), entre le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et la conférence des présidents d'université d'une part, et la Société des producteurs de cinéma et de télévision (PROCIREP), puis la SACEM d'autre part, confirme que :

« S'agissant de la musique, sont autorisées la représentation intégrale dans la classe, aux élèves ou aux étudiants, d'enregistrements musicaux, ainsi que la représentation dans la classe d'œuvres musicales intégrales par les élèves ou étudiants, à des fins exclusives d'illustration de l'enseignement ou de la recherche » (accord sur l'utilisation de vidéo-musiques, 2010, para. 1.1.1).

Dans cette quatrième question, je propose aux élèves quatre genres musicaux, suite à la lecture du sondage proposé par la SACEM et réalisé par Ipsos MediaCT (2014). Ce dernier révèle que :

« Le cœur des Français balance entre variété française, internationale et pop rock. Viennent ensuite la musique classique, la R'n'B et la Soul, les musiques de film et du monde. Si la variété française reste le genre préféré, il faut qu'elle soit diffusée à sa juste appréciation, c'est-à-dire au top ! » (Ipsos MediaCT, 2014, para. 5).

Ainsi, en accord avec ces résultats, j'ai sélectionné la pop, la musique savante, le rock et le rap. Regroupant plusieurs genres, la variété française (ou musique de variétés) se retrouve quant à elle dans plusieurs titres tels que « Allumer le feu » ou « Au soleil ». En outre, le genre « musique savante », correspondant plus communément à la musique classique, gardera cette dernière appellation dans le questionnaire pour s'accorder à ce que les élèves entendent le plus souvent comme désignation de genre. Somme toute, j'ai choisi des chansons en m'appuyant sur les classements par genres et par popularité des plateformes dédiées à l'écoute de musique en streaming : Deezer et Spotify. De même, j'ai sélectionné des extraits dont les paroles sont adaptées à la sensibilité et la compréhension des élèves de six à huit ans. Aussi, pour le choix de la seconde chanson de rap, je me suis appuyée sur l'expérience et les recommandations d'un article, intitulé *La musique rap expliquée aux enfants* (dans des classes de CP/CE1, 2021), publié sur le site d'une école de l'académie de Rennes.

Enfin, pour la dernière question, j'interroge leur capacité à identifier la voix comme un instrument de musique, avant et après la séance portant cet objectif.

Ce questionnaire a été élaboré sur les logiciels Excel et Word, proposés gratuitement dans le cadre du Master MEEF aux étudiants de l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation (INSPÉ). Dans Excel et sous forme de tableaux (un par question), chaque ligne représente les réponses d'un élève. Concernant la quatrième question, j'ai créé une "fiche élève" sur le logiciel Word à distribuer en classe suite aux écoutes d'extraits musicaux.

Recueil des données

Dans la récolte de données, il est intéressant de placer chaque élève en situation de confiance et dans un échange au calme. Ainsi, chaque enfant a pu répondre aux cinq questions par un passage individuel au coin bibliothèque. Dans ce cadre, au fond de la classe, il reste possible de surveiller les autres élèves (placés sur un exercice en autonomie) tout en étant dans un espace confortable et plus isolé pour l'élève interrogé.

En amont de chaque passage, je disposais du questionnaire sur un support papier afin d'y cocher rapidement les réponses reçues. Avant de poser les questions permettant le recueil de données, j'indiquais à chaque élève les points suivants :

1. Ces questions ne représentent pas une évaluation.
2. L'élève peut prendre le temps de réfléchir avant de répondre.
3. Je peux répéter la question si besoin.
4. L'élève est invité à penser à voix haute, s'il le souhaite.
5. Il n'y a pas de "bonne" ou "mauvaise" réponse, ce qui importe est ce qu'il pense.

Parallèlement, pour ne pas être focalisée sur la saisie des réponses complémentaires ou sur le questionnaire lui-même, j'ai utilisé l'application « dictaphone » de mon téléphone portable personnel afin d'enregistrer certains échanges.

Pour permettre ces enregistrements, l'élève est invité, avant tout échange, à donner ou à refuser son autorisation de capture vocale. Le choix retenu par l'élève est à nouveau exprimé oralement au début de l'enregistrement pour confirmer son consentement. De même, cette demande d'autorisation est également demandée aux tuteurs légaux de chaque enfant par le biais du formulaire proposé par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports s'intitulant *Autorisation parentale d'enregistrement et d'utilisation de l'image/la voix d'une personne mineure* (2021). Ainsi, nous disposons de vingt-et-un enregistrements sonores pour le premier questionnaire et de vingt-quatre bandes audio pour le second.

Le recueil de données du premier questionnaire a eu lieu sur deux jours : vendredi 19 novembre et mardi 23 novembre 2021. Pour le second questionnaire, cela s'est passé le mardi 18 janvier et le vendredi 28 janvier 2022. Ainsi, sept semaines séparent les deux

questionnaires et leurs résultats, ce qui correspond en moyenne à une période d'enseignement.

Pour chacun des questionnaires, la récolte de données s'est effectuée sur deux journées de classe, avec le passage de douze à treize élèves par jour. Les enregistrements sonores permettent d'estimer le temps de passage moyen par élève. Dans le cadre de cet échantillonnage, il est de deux minutes environ pour chaque enfant. Cela représente au total environ vingt-cinq minutes de temps en autonomie à prévoir pour les autres élèves, sur une journée.

Démarche d'analyse

La méthode appliquée pour l'analyse des données est mixte (quantitative et qualitative). À partir des réponses des élèves, nous tenons compte des fréquences de réponses (oui/non). Sur le logiciel Excel, la saisie de ces réponses (dans des tableaux) est ensuite transformée en histogrammes pour en faciliter la lecture.

Nous relevons également les sources d'écoute qui correspondent à des témoignages spontanés des élèves pendant les questionnaires. Les réponses retenues se révèlent ainsi comme représentatives d'une majorité ou d'éléments inattendus.

PARTIE 3 : Résultats

Les résultats de cette partie sont la finalité de trois heures d'écoute et d'analyse des témoignages d'élèves, sous forme d'enregistrements sonores et de prises de notes.

Dans un premier temps, nous présenterons les réponses des deux questionnaires de cinq questions. Afin de faciliter la lecture de ces résultats, nous utiliserons la couleur bleue pour le premier questionnaire, réalisé les 19 et 23 novembre 2021, et la couleur verte pour le second questionnaire, réalisé les 18 et 28 janvier 2022, à l'exception des compléments de résultats où les couleurs sont aléatoires.

Dans un second temps, nous révélerons les transcriptions écrites des témoignages spontanés d'élèves récoltés pendant les questionnaires.

Résultats

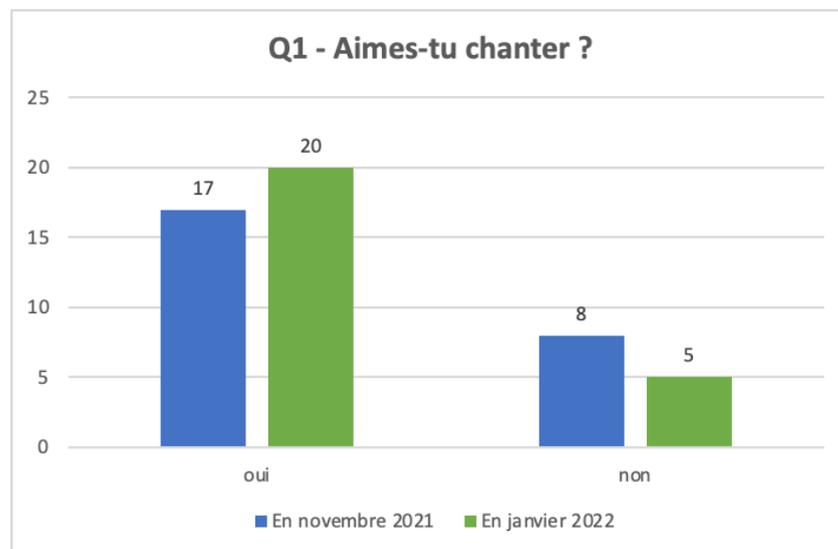


Figure 1. Résultats de la première question.

Pour l'ensemble des deux questionnaires, en novembre 2021 et en janvier 2022, la réponse "oui" prédomine à 74% (n=37) comparée aux 26% (n=13) de réponses négatives. La majorité des élèves de cet échantillonnage aime chanter.

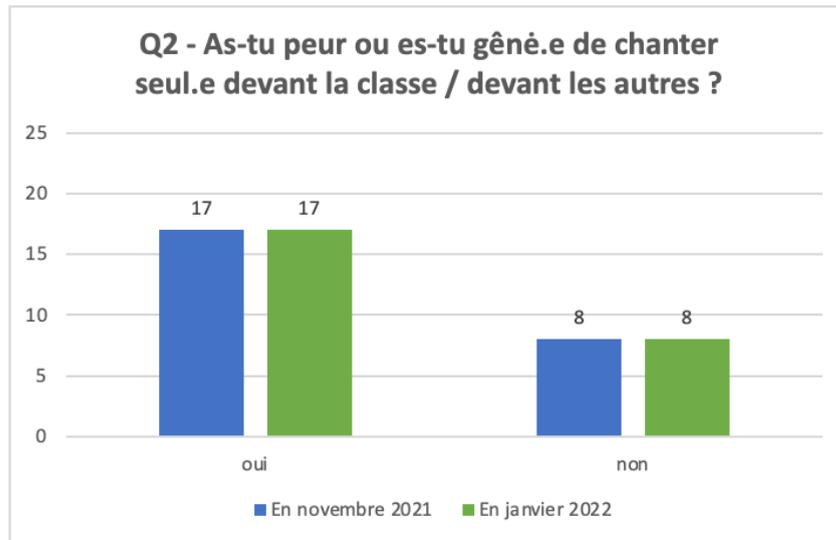


Figure 2. Résultats de la deuxième question.

Une majorité, soit 68% (n=37) des élèves de cet échantillonnage, est gênée de chanter seule devant la classe ou un public contre 32% (n=16) d'élèves qui, au contraire, ne sont pas gênés. Dans ces résultats, quatre élèves ont changé d'avis entre le premier et le second questionnaire. En effet, deux élèves sont passés du "oui" vers le "non" et à l'inverse, deux autres du "non" vers le "oui", ce qui équilibre les réponses d'un mois à l'autre.

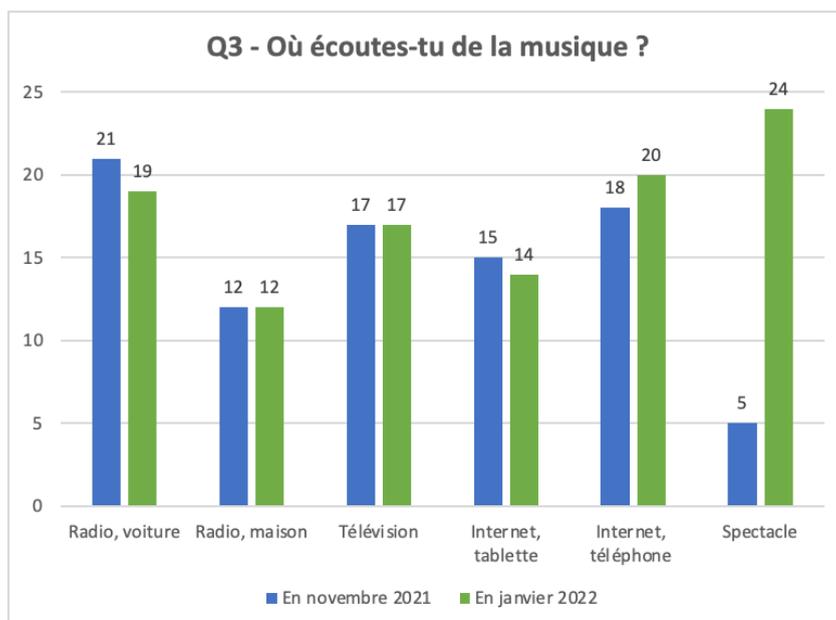


Figure 3. Résultats de la troisième question.

En novembre 2021, les trois médias principaux d'accès à la musique sont la radio (en voiture), internet (par un téléphone portable) et la télévision (*clips*).

En janvier 2022, les trois moyens d'accès à la musique sont le spectacle vivant, internet (sur un téléphone portable) et la radio (en voiture).

Entre novembre 2021 et janvier 2022, il y a un écart de dix-neuf réponses pour le média "spectacle vivant". Cela correspond à la plus grande différence.

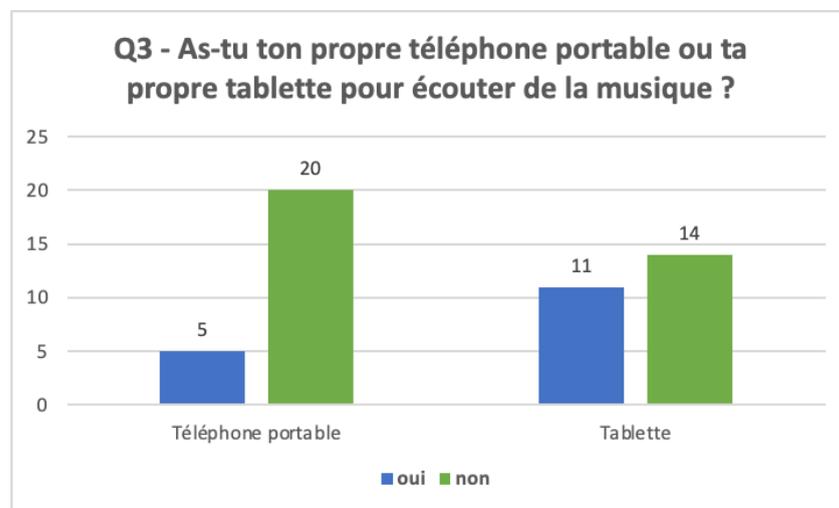


Figure 4. Compléments des résultats de la troisième question.

En novembre 2021, les témoignages spontanés révèlent les résultats ci-dessus. La majorité des élèves, soit 80% (n=20) des réponses négatives, ne possèdent pas leur propre téléphone portable pour écouter de la musique. Concernant les tablettes, 56% (n=14) des élèves n'en possèdent pas et 44% (n=11) des élèves, soit onze réponses positives, en possèdent une.

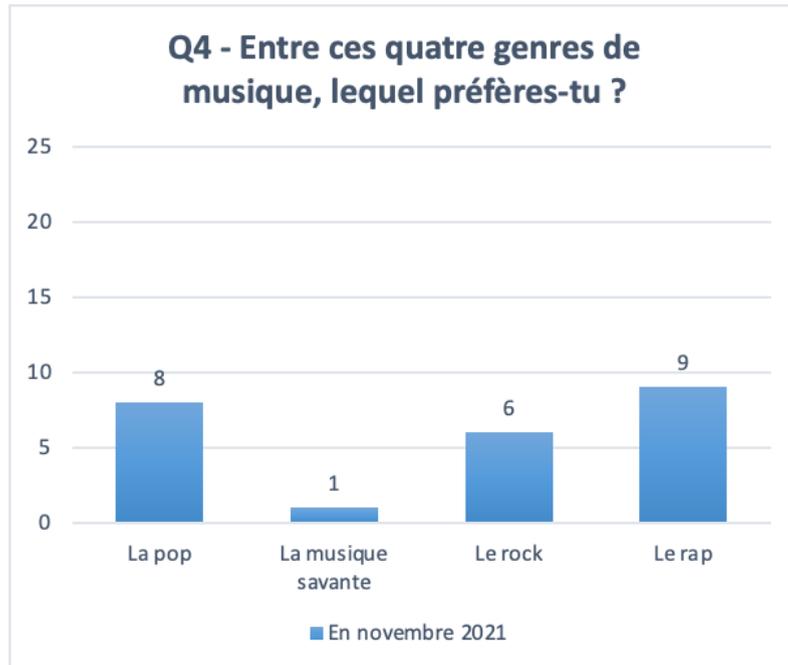


Figure 5. Résultats de la quatrième question.

En novembre 2021, 36% (n=9) des élèves préfèrent les extraits de rap diffusés en classe. Ensuite, 32% (n=8) des enfants aiment les extraits de pop. Puis, 24% (n=6) affectionnent davantage les extraits de rock. Enfin, 4% (n=1) d'entre eux, soit un.e élève, préfère les extraits de musique savante.

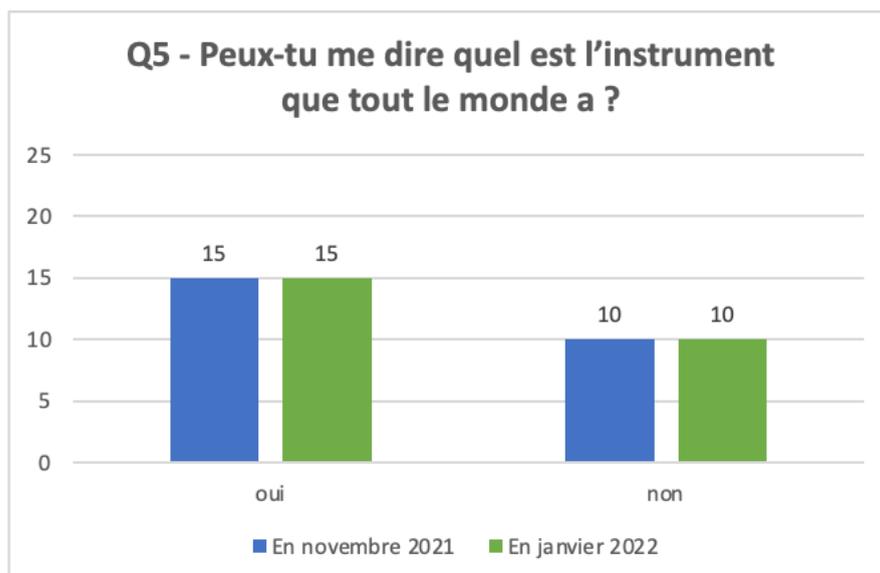


Figure 6. Résultats de la cinquième question.

Pour les deux questionnaires, la majorité des élèves, soit 60% (n=15) d'entre eux, ont répondu "oui". Concernant la réponse négative, 40% (n=10) de cet échantillonnage ne peut pas indiquer l'instrument que tout le monde a, soit dix des vingt-cinq élèves. Entre novembre 2021 et janvier 2022, huit élèves sur vingt-cinq, soit 32% d'entre eux, ont changé de positionnement entre le "oui" et le "non". Dans ces changements, quatre élèves sont passés du "non" vers le "oui", et inversement pour les quatre autres.

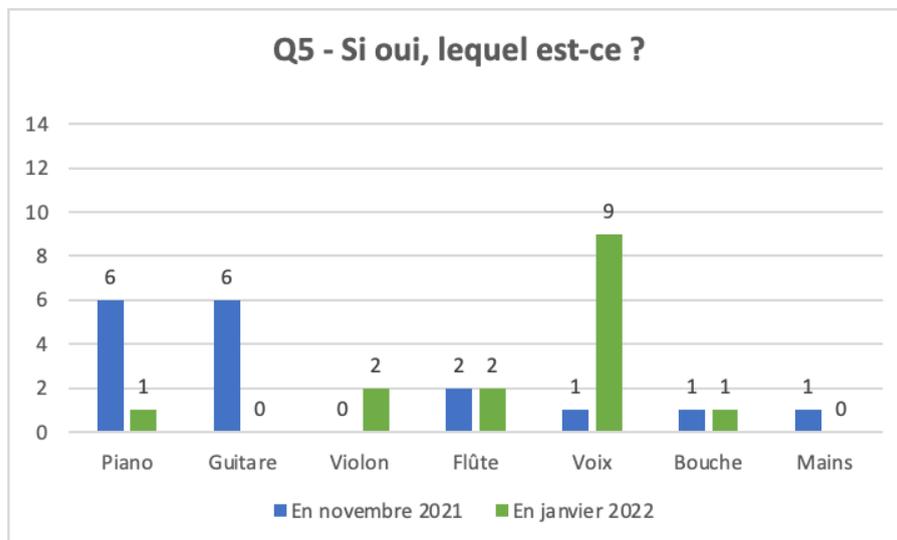


Figure 7. Compléments des résultats de la cinquième question.

En novembre 2021, sur les quinze réponses positives à la cinquième question (n=15), les trois réponses prédominantes sont le piano et la guitare (avec 40% chacune) puis la flûte (avec 13%). En janvier 2022, pour les quinze autres réponses positives, la réponse prédominante est "la voix" avec 60% (n=9), soit neuf élèves. Proche de cette dernière réponse, un.e élève, soit 6% (n=1), définit "la bouche" comme instrument universel.

En somme, en janvier 2022, la majorité des élèves, soit seize élèves sur vingt-cinq, donc 64% (n=16) de cet échantillonnage, n'annoncent pas "la voix" comme réponse à la cinquième question.

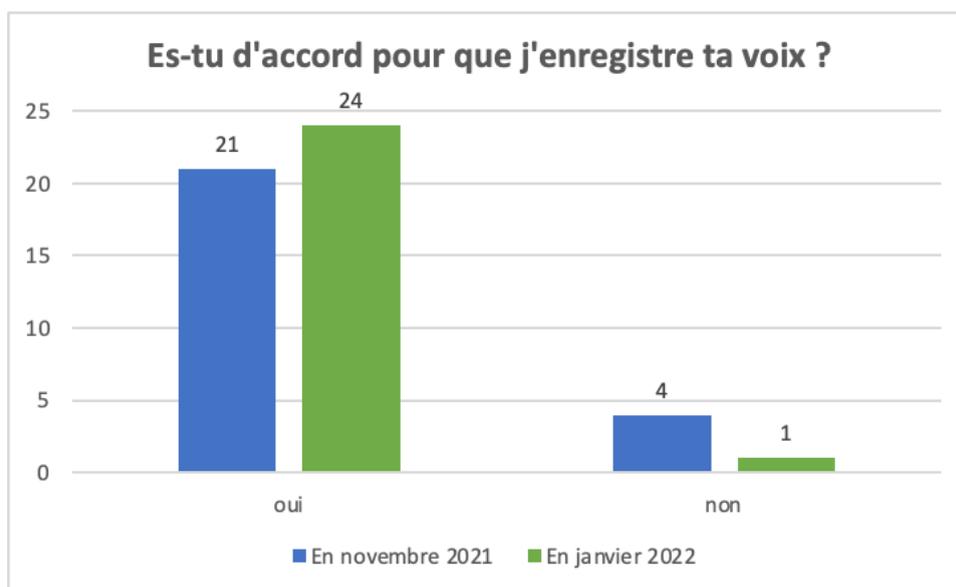


Figure 8. Résultats des demandes d'enregistrement de la voix des élèves.

Pour l'ensemble des deux questionnaires, la majorité des élèves, soit 90% (n=45) d'entre eux, ont accepté d'être enregistrés vocalement afin d'établir les témoignages spontanés ci-dessous.

Témoignages

Dans cette partie, nous exposerons les témoignages spontanés de certains élèves, représentatifs d'une majorité ou apportant un complément de réponse plus approfondi qu'une réponse seulement affirmative ou négative. Pour cela, nous respecterons l'ordre chronologique des trois premières questions de l'instrument de recherche. Ces résultats étant une retranscription écrite d'un échange oral, les phrases des élèves ci-dessous sont corrigées dans leur syntaxe mais restent fidèles à ce qu'ils ont formulé.

- **Question 1 : Aimes-tu chanter ?**

“Non. Des fois, certains chantent fort et je n'aime pas.” (Élève 14, 2021).

“Oui, j'aime bien chanter avec la maîtresse. J'aimerais bien chanter une chanson à la classe !” (Élève 19, 2022).

- **Question 2 : As-tu peur ou es-tu gêné.e de chanter seule devant la classe ou devant les autres ?**

“Oui. Je stresse parce que je suis devant toute la classe et, de temps en temps, il y en a qui me font des visages rigolos. Du coup, moi j'ai envie de rire mais je m'empêche de rigoler et à la place je ne les regarde pas.” (Élève 1, 2021).

Sept semaines plus tard, l'élève 1 explique qu'il/elle n'est plus stressé.e par les autres pour chanter.

“Non, parce que je sais que personne ne peut rien faire.” (Élève 4, 2022).

L'élève précise au sujet des moqueries possibles : “On est dans une classe, normalement ça ne doit pas se produire.” (Élève 4, 2022).

“Oui j'ai peur parce que je suis timide.” (Élève 5, 2021).

Sept semaines plus tard, l'élève 5 affirme la même chose en ajoutant : “J'ai peur que quelqu'un se moque de moi.” (Élève 5, 2022).

“Oui. Je pense qu'il y a quelqu'un qui va passer, sans que je le vois, pendant que je chante. Je chante en même temps qu'elle me regarde et ça me fait peur.” (Élève 7, 2021).

Sept semaines plus tard, l'élève 7 pense la même chose. Néanmoins, l'élève nuance : “Quand, par exemple, [l'intervenante] est avec moi, ou toi, je me sens bien.” (Élève 7, 2022).

L'élève 10 confirme ce sentiment en déclarant : “Je sais que là on ne va pas se moquer, parce qu'on chante ensemble.” (2022).

“J'ai honte. Je suis mal à l'aise.” (Élève 9, 2021).

Pour la deuxième version, l'élève confirme être toujours gêné.e en ajoutant : “Je suis gêné.e, j'ai peur qu'on se moque de moi.” (Élève 9, 2022).

“J'ai peur parce qu'ils vont se moquer de moi.” (Élève 11, 2021).

Au deuxième questionnaire, l'élève a toujours peur, en précisant : “J'ai peur qu'ils se moquent de ma chanson.” (Élève 11, 2022).

“Je ne veux pas chanter tout.e seul.e.” (Élève 18, 2021).

Sept semaines plus tard, l'élève 18 pense de même et ajoute : “J'ai peur qu'ils rigolent, ça me fait peur.” (Élève 18, 2022).

“Je ne connais jamais les chansons. J'ai peur de me tromper.” (Élève 22, 2021).

Au second questionnaire, l'élève 22 confirme à nouveau ce ressenti en précisant : “J'ai peur de me tromper de paroles.” (Élève 22, 2022).

“J'ai peur de me tromper sur les paroles.” (Élève 25, 2021).

Sept semaines plus tard, l'élève 25 confirme cette peur en ajoutant : “Je suis gêné.e de chanter devant toute la classe.” (Élève 25, 2022).

- **Question 3 : Où écoutes-tu de la musique ? As-tu ta propre tablette ? As-tu ton propre téléphone portable ?**

“Oui mais elle n’envoie pas de messages ni rien. C’est juste pour les musiques.”
(Élève 4, 2021).

“Oui mais c’est maman qui le gère, avec ma tablette et mon ordinateur.” (Élève 19,
2021).

PARTIE 4 : Discussion

Dans cette partie, nous discuterons les résultats des questionnaires et les témoignages des élèves, puis nous expliquerons les variables et limites méthodologiques de cette recherche.

Discussion

Tout d'abord, la première question des instruments de recherche révèle le plaisir que peuvent avoir les élèves à chanter. En effet, plus de la majorité participe avec enthousiasme aux séances de chant. Néanmoins, comme dans toute recherche qualitative incluant un lien entre les personnes interrogées et la personne en situation de recherche, les réponses des élèves peuvent être influencées par une forme de « désirabilité sociale ». Effectivement, par peur de décevoir, les enfants peuvent être embarrassés de répondre négativement à cette question quand elle est posée par la personne qui enseigne le sujet concerné. Ainsi, il serait intéressant de les interroger également à l'écrit sur cette question afin de limiter une éventuelle gêne à partager leur goût. Cependant, au cours de mes enquêtes de terrain et avec l'observation de plus de cinq cent enfants dans le cadre de l'éducation musicale à l'école, je peux témoigner que les élèves sont nombreux à chanter avec plaisir.

Par ailleurs, la capacité des élèves à se positionner sur cette question peut varier selon le contexte ou les participants de l'activité comme le soulignent les témoignages des élèves 14 et 19 (p. 27) qui relient le volume sonore ou les liens affectifs à leur goût. De même, leurs explications confirment aussi les résultats du sondage de la SACEM (2014) qui relient les préférences pour un style musical à l'humeur.

En revanche, si Bohler & Platel (2018) confirment que certaines personnes n'apprécient pas ou peu l'écoute de la musique, il n'existe pas à ma connaissance d'étude scientifique ou de sondage permettant de savoir si les enfants apprécient ou non la pratique du chant afin de comparer mes résultats à plus grande échelle.

Ensuite, au sujet de la relation entre les élèves et la musique, les résultats de la figure 3 (p. 22), concernant leur mode d'accès à l'écoute musicale, révèlent que plus de dix-huit élèves sur les vingt-cinq, soit plus de 72% d'entre eux, peuvent écouter des chansons en

autonomie via un téléphone portable. De même, comme le souligne la figure 4 (p. 23), 44% des élèves possèdent leur propre tablette pour écouter de la musique. Ainsi, de six à huit ans, nous pouvons constater que la majorité des enfants de cet échantillonnage bénéficient d'un accès privé mais surveillé, comme le témoignent les élèves 4 et 19 (p. 29), à la musique diffusée.

Or, si les choix de réponses de la troisième question (rappelés en figure 3, p. 22) exposent essentiellement des médias qui retransmettent de la musique enregistrée, l'un d'entre eux s'intitule « spectacle » et représente une expérience « vivante » et en direct de la musique. Par ce choix de réponse, le premier questionnaire dévoile que seulement cinq élèves sur vingt-cinq, soit 20% d'entre eux, ont pu écouter un.e artiste chanter directement devant eux. Alors, en accord avec notre projet de cycle, avec l'équipe éducative, nous avons organisé une sortie scolaire afin de permettre aux élèves d'aller voir un spectacle, sur la thématique du conte, où les artistes chantent sur scène. Ainsi, vingt-quatre enfants sur vingt-cinq, soit 96% d'entre eux, ont pu partager ensemble cette expérience et les émotions liées à celle-ci. En effet, dans ce spectacle musical, tous les sentiments des personnages sont explicités dans les paroles des chansons et soutenus par le chant. De ce fait, les élèves étaient spectateurs de plusieurs compétences du programme du cycle 2, notamment celle de la culture de la sensibilité en EMC qui les encourage à identifier et exprimer leurs émotions.

Pourtant, si la majorité des élèves de cet échantillonnage aime chanter, 68% d'entre eux sont gênés à l'idée de le faire face aux autres. En effet, les témoignages des élèves 5 et 9 (pp. 27-28) sont représentatifs d'une quinzaine de réponses (sur vingt-cinq) en ce sens. Alors, pour ces enfants, la « honte », les « moqueries » et la « peur » sont les mots qui s'associent au principe de chanter seul.e devant d'autres personnes. Par exemple, l'élève 5 (p. 27) s'identifie alors comme « timide ». En conséquence, la timidité prendrait l'ascendant sur la pratique vocale des élèves devant leurs pairs.

En outre, le plaisir de chanter se confronte aussi au souci de performance artistique. Effectivement, les élèves 22 et 25 (p. 28) soulignent leur peur de se tromper dans les paroles des chansons étudiées. Cependant, malgré l'apprentissage approfondi des paroles, ces élèves, inconfiants, se retrouvent face au sentiment de trac susceptible de leur provoquer une forme de trouble de la mémoire. En ce sens, Didier Grojsman (2019), fondateur du Créa, et le PEAC (2015), prônent la valorisation de l'erreur en éducation musicale pour encourager la confiance en soi et la réussite de l'élève.

Par ailleurs, mais toujours en lien avec le rapport aux autres, dès six ans, nous pouvons constater une forme de pression sociale liée aux goûts musicaux qui se révèle regrettable pour l'affirmation de soi. En effet, suite aux écoutes de huit extraits, afin de répondre par écrit à la quatrième question de l'enquête, au moment où les fiches d'élèves ont été récupérées, un.e élève a manifesté le souhait que son choix ne soit pas communiqué à ses camarades, ni même montré à qui que ce soit. Il s'agit du seul choix pour la musique savante qui se retrouve en minorité dans cet échantillonnage (4%).

Néanmoins, les réponses de la figure 5 (p. 24), au sujet des genres musicaux, peuvent être influencées par le choix des extraits proposés aux élèves. Effectivement, pour dissocier davantage l'affection pour l'artiste ou le groupe sélectionné de celle pour un genre musical, il serait préférable de mettre en place un rituel d'écoutes musicales, ou bien une à plusieurs séquence(s) d'enseignement, sur les différents genres musicaux, en amont de cette recherche. Ainsi, cela permettrait un aperçu plus large d'extraits associés à un genre musical, en évitant également que les paroles entrent en compte, afin de consolider les résultats de cette question.

Enfin, si chanter face aux autres peut s'avérer être intimidant, le cadre de la classe peut représenter, quant à lui, une forme de protection rassurante où la voix d'un.e élève se mélange à celles du groupe. Par exemple, l'élève 4 (p. 27) confirme son aisance et son absence de crainte liée aux possibles moqueries. De même, la justification d'un sentiment de sécurité à chanter ensemble s'affirme à travers le témoignage de l'élève 10 (p. 27). En somme, le chant avec les autres renforce les liens de confiance entre les élèves, ce qui concorde avec les déclarations de Schön (2018).

Variables

Dans cette recherche, les résultats sont étroitement liés aux variables telles que le/la professeur.e des écoles, l'intervenant.e, le choix du répertoire de chansons ou les expériences musicales antérieures des élèves. En effet, dès 2014, j'ai pu souligner :

« C'est ainsi que l'on voit des professeurs dotés d'une fibre plus musicale s'appliquer à travailler des pratiques vocales - voire même scénique - en s'appropriant complètement le projet, ainsi que d'autres qui le feront peut-être moins, mais qui choisiront de se focaliser davantage sur d'autres aspects de l'éducation musicale

comme le travail sur l'écoute, la concentration ou encore la communication. Il y a même des enseignants qui réalisent le matin un éveil vocal et corporel avant de commencer les mathématiques, par exemple, ce qui fait partie des avantages d'une bonne collaboration entre l'intervenant.e et l'enseignant.e. Le projet artistique devient alors implicitement une formation et une expérience musicale interne pour le/la professeur.e des écoles lui/elle-même » (Cano, 2014, p. 15).

Limitation méthodologique

Ce travail est réalisé dans le cadre d'un mémoire universitaire, en Master MEEF premier degré, sur une période d'environ trois mois entre le choix de la problématique et la récolte des derniers résultats.

Au cours de cette recherche, dans le contexte d'une pandémie mondiale de Covid-19, j'ai été positive au virus et souffrante pendant trois semaines, ce qui a restreint mes recherches scientifiques et retardé la rédaction de ce mémoire.

Dans cette année qui combine l'alternance (à raison de 1,5 jours d'enseignement par semaine), le master (représentant des cours, des contrôles et des dossiers) et de préparation au Concours de Recrutement de Professeurs des Écoles (trois épreuves écrites et trois épreuves orales), je ne dispose pas du temps que je souhaiterais pour proposer ce questionnaire à une ou plusieurs autre classe de l'école, si possible de même niveau, afin de récolter davantage de données pour affermir les résultats. En effet, ce type de recherche mériterait d'avoir un échantillon plus large que ma classe.

Suite à la discussion des résultats, le questionnaire pourrait évoluer comme suit :

1. À l'écrit : Aimes-tu chanter ?
2. À l'oral : Serais-tu gêné.e de chanter devant d'autres personnes ? Pourquoi ?
3. À l'oral : Préfères-tu chanter seul.e ou en groupe ? Pourquoi ?
4. À l'oral : Où écoutes-tu de la musique ? Es-tu seul.e ou non ?
5. À l'écrit : Quel genre de musique préfères-tu ? Pourquoi ?
6. À l'oral : Peux-tu me dire quel est l'instrument que tout le monde a ?

Afin d'améliorer cette recherche, il serait enrichissant de proposer la question cinq en amont au lancement du projet artistique de cycle. Effectivement, les réponses pourraient guider l'enseignant.e dans les propositions de genres ou de musiques à partager en réunion d'équipe éducative. De même, cela permettrait d'impliquer les élèves dans un projet adapté à leurs goûts.

Puis, dans le souhait d'évaluer la progression des objectifs et des compétences visés par le projet de cycle, il serait intéressant d'effectuer un questionnaire à la fin de chaque année.

Enfin, pour discuter la pertinence d'un projet artistique de cycle dans le soutien de la construction d'une culture de la sensibilité, je souhaiterais poursuivre cette étude en comparant ma classe (inscrite dans un projet de chant similaire) avec des élèves d'un cycle différent (eux-mêmes dans un projet égal au nôtre), ou bien une classe de même niveau mais sans projet de cycle.

Conclusion

Le chant, dans un projet artistique pour enseigner l'éducation musicale, participe à la construction d'une culture de la sensibilité au cycle 2. En effet, les résultats de cette recherche universitaire confirment le lien étroit entre la pratique vocale et la sensibilité.

Suite à plus de deux ans de réflexions, ce mémoire s'ancre comme une continuité de recherches dont le projet est de contribuer à mettre en lumière la place du chant à l'école primaire et ses effets positifs sur les capacités cognitives de l'élève. Ainsi, l'éducation musicale, matière aussi fondamentale que toute autre, conjointement à l'enseignement moral et civique, valorise la sensibilité, favorise un climat de confiance ayant pour ambition l'affirmation de soi, puis accompagne l'enfant de son statut d'élève à celui d'un.e futur.e citoyen.ne dont l'épanouissement, l'éveil, la créativité, le respect de soi-même et d'autrui, révèlent une personne à la pensée divergente et à l'esprit critique.

Par l'élaboration de ce mémoire, je me suis aussi familiarisée aux règles de l'American Psychological Association (APA) pour comprendre les codes et les résultats des recherches scientifiques que je serais amenée à consulter, sachant maintenant où et comment trouver des sources de qualité, au cours de ma carrière, dans le souhait d'enrichir ma formation continue de professeure des écoles. De plus, au cours de ces trois derniers mois, je me suis confrontée à la difficulté de sortir de ma zone de confort pour apprendre à développer ma capacité à centrer mes recherches et à travailler dans un temps limité.

Enfin, ce mémoire universitaire, au coeur d'un projet artistique de cycle, révèle mes compétences professionnelles, en lien avec le *Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation* (2013), telles que ma capacité à accompagner les élèves dans leur parcours de formation, mes aptitudes à coopérer au sein d'une équipe, avec les parents et avec les partenaires de l'école, ou encore mes efforts à m'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel.

Somme toute, j'aspire à poursuivre ces recherches, initiées dans ce mémoire, tout au long de ma carrière de professeure des écoles, avec l'espoir qu'elles motiveront aussi d'autres professionnels, au profit de tous les élèves.

Références

- Barenboim, D. (2016). *Sonate pour piano n°11 k 331 en la majeur / Alla turca allegretto* [enregistrement sonore]. UMG (au nom de Universal Music Italia srL.). De 18min50 à 22min08. En ligne, consulté le 11 février 2022, <https://youtu.be/FZ1mj9IaczQ>
- Berdeaux, F. (réalisateur). (2019). Une voie singulière. *Des valeurs à transmettre* [vidéo]. 9min54. En ligne, consultée le 13 février 2022, <https://youtu.be/aI6iXYEw28U>
- Bigand, E. (dir.). (2018). *Les bienfaits de la musique sur le cerveau*. France : Belin / Humensis. (Collection Cerveau & bien-être). ISBN 978-2-410-01379-5.
- Bohler, S. & Platel, H. (2018, 11 juillet). Quand la musique est bonne. *Pour la Science*, (hors-série) n°100, pp. 94-99. En ligne, consulté le 30 janvier 2022, <https://www.pourlascience.fr/sd/neurosciences/quand-la-musique-est-bonne-14201.php>
- Cano, C. (2014). *Les Arts du spectacle vivant au XXIe siècle à l'école élémentaire*. Document non publié, Université de Nice-Sophia Antipolis, UFR de Lettres, Département des Arts.
- Cano, C. (2020). *Initiation à la recherche - Enquête de terrain : L'éducation musicale dans la formation citoyenne*. Document non publié, Université de Nice-Sophia Antipolis, Université de Toulon, INSPÉ de Nice.
- Dalton, G. (2014). *La sorcière Grabouilla* [enregistrement sonore]. Formulette Production. 2min33. En ligne, consulté le 11 février 2022, <https://youtu.be/HnKWJlqntiY>

- Da Titcha. (2018). *Biscotte* [enregistrement sonore]. Believe Music (au nom de Armada productions). 3min20. En ligne, consulté le 11 février 2022, <https://youtu.be/wZGYfqs8OSU>
- Deezer SA. (2022). *Deezer*. En ligne, consulté le 11 février 2022, <https://www.deezer.com/fr/>
- Disney. (1937). Blanche-Neige et les Sept Nains. *Heigh-Ho !* [enregistrement sonore]. Disney. 2min44. En ligne, consulté le 11 février 2022], https://youtu.be/A70xUvyPA_c
- DSDEN du Morbihan (direction de publication). (2021). École publique de Tohannic Vannes. *La musique rap expliquée aux enfants*. En ligne, consulté le 7 février 2022, <https://ecole-tohannic-vannes.ac-rennes.fr/spip.php?article181>
- Gilger, C. (2021). *Modèle d'autorisation d'enregistrement image/voix*. En ligne, consulté le 13 février 2022, <https://primabord.eduscol.education.fr/modele-d-autorisation-d-enregistrement-image-voix>
- Grojsman Didier (directeur de publication). (2022). *Le Créa*. En ligne, consulté le 28 avril 2020, <https://www.lecrea.fr>
- Hallyday, J. (1998). *Allumer le feu* [enregistrement sonore]. Mercury Music Group. 4min19. En ligne, consulté le 11 février 2022, <https://youtu.be/s3O1Xro7oAI>
- Ipsos MediaCT. (2014). *Les français et la musique*. En ligne, consulté le 30 janvier 2022, <https://www.ipsos.com/fr-fr/les-francais-et-la-musique>
- Jenifer. (2002). *Au soleil* [enregistrement sonore]. Mercury (France). 3min16. En ligne, consulté le 11 février 2022, <https://youtu.be/03-V4y-giBI>

- Kids United. (2015). *On écrit sur les murs* [enregistrement sonore]. Prod Europicture.
3min. En ligne, consultée le 11 février 2022, <https://youtu.be/VV5oVYVGfNc>
- Ma, Y. (2019). *Cello Suite No. 1 in G major, BWV 1007: I. Prélude* [enregistrement sonore].
SME (au nom de Sony Classical). 3min15. En ligne, consulté le 11 février 2022,
<https://youtu.be/1prweT95Mo0>
- Matthis, A. (2019). *L'éducation musicale à l'école élémentaire*. France : Retz.
ISBN 978-2-7256-3829-4.
- Ministère de la Culture et le Ministère de l'Éducation nationale. (2020). *Vademecum : La chorale à l'école, au collège et au lycée*. En ligne, consulté le 15 février 2022,
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actualites/37/4/2018_vm_chorale_VDEF_953374.pdf
- Ministère de l'Éducation nationale. (2017, mai). *Lexique de l'éducation musicale*. En ligne,
consulté le 30 janvier 2022,
<https://eduscol.education.fr/document/14368/download>
- Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et Ministère de la Culture. (2020,
février). *Réussir le 100% Éducation Artistique et Culturelle*. En ligne, consulté le
30 janvier 2022,
<https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/2020-03/eac---feuille-de-route-2020-2021-51716.pdf>
- Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et des Sports. (2010, 4 février).
*Accord sur l'interprétation vivante d'œuvres musicales, l'utilisation
d'enregistrements sonores d'œuvres musicales et l'utilisation de vidéo-musiques à
des fins d'illustration des activités d'enseignement et de recherche* (BO n°5).
NOR : MENJ0901121X, MEN - DAJ A1. En ligne, consulté le 10 février 2022,
<https://www.education.gouv.fr/bo/2010/05/menj0901121x.html>

Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et des Sports. (2015, 9 juillet). *Parcours d'éducation artistique et culturelle* (BO n°28). En ligne, consulté le 15 février 2022, <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Hebdo28/MENE1514630A.htm>

Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et des Sports. (2020, 30 juillet). *Programme du cycle 2* (BO n°31). En ligne, consultée le 30 janvier 2022, <https://eduscol.education.fr/84/j-enseigne-au-cycle-2>

Pierrel, J.-M. (directeur de publication). (2013). *Centre national de ressources textuelles et lexicales*. En ligne, consulté le 15 février 2022, <https://www.cnrtl.fr>

Queen. (1979). *Don't stop me now* [enregistrement sonore]. UMG (au nom de EMI, Elektra). 3min32. En ligne, consulté le 11 février 2022, <https://youtu.be/HgzGwKwLmgM>

Salvador, H. (1950). *Le Loup, la Biche et le Chevalier* [enregistrement sonore]. Polydor. 2min28. En ligne, consulté le 11 février 2022, <https://youtu.be/Oh29aqR5nsU>

Schön, D. (2016). Neurosciences de la musique. *HAL Open science*, De Boeck supérieur, 9782807301801. hal-03104939. En ligne, consulté le 30 janvier 2022, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03104939/document>

Sillamy, N. (2019). Sentiment. Dans *Dictionnaire de la psychologie* (242). Paris : Larousse. 9782035902610.

Soprano & Kaye, M. (2016). *Mon Everest* [enregistrement sonore]. WMG (au nom de Rec 118). 5min36. En ligne, consulté le 11 février 2022, <https://youtu.be/bqt7BTZkOmg>

Spotify AB. (2022). *Spotify*. En ligne, consulté le 11 février 2022, <https://www.spotify.com/fr/>

Table des annexes

Annexe 1 - Questionnaire proposé aux élèves.....	p. 41
Annexe 2 - Fiche élève, question n°4 du questionnaire...	p. 44
Annexe 3 - Extrait : Éduscol, <i>La voix de l'enfant</i>, 2018..	p. 45

Annexe 1 - Questionnaires

Le chant, dans l'enseignement de l'éducation musicale, participe-t-il à la construction d'une culture de la sensibilité au cycle 2 ?

CHANTER - ÉCHANGER, PARTAGER

Élèves	1. Aimes-tu chanter ?		2. As-tu peur ou es-tu gêné(e) de chanter seul(e) devant la classe / devant les autres ?		COMPLÉMENTS DE RÉPONSES
	OUI	NON	OUI	NON	
E1	X		X		
2	X		X		
3	X		X		
4	X		X	X	de moi "
5		X	X	X	
6		X		X	
7	X		X		
8	X		X	X	à monde devant "
9		X	X		l'aise " moi "
10	X		X	X	
11	X		X		
12	X		X		
13	X			X	
14		X		X	
15	X			X	
16	X		X		" ils se moquent "
17	X	X	X		NON
18	X		X		
19	X	X	X		
20	X	X	X		
21	X		X	X	
22	X	X	X	X	
23	X	X	X	X	
24	X	X	X	X	
25	X		X		

CHANTER - ÉCHANGER, PARTAGER

Élèves	1. Aimes-tu chanter ?		2. As-tu peur ou es-tu gêné(e) de chanter seul(e) devant la classe / devant les autres ?		COMPLÉMENTS DE RÉPONSES
	OUI	NON	OUI	NON	
1 OK	X		X	X	
2		X	X		
3	X		X	X	avec "
4 OK	X		X	X	Bien / classe -
5 OK		X	X	X	
6 OK			X	X	
7 OK	X		X	X	me / peur
8 OK	X		X	X	
9 OK	X		X		
10 OK	X		X		on - Ensemble
11 OK	X		X		n
12 OK	X		X		
13 OK	X			X	
14 OK		X		X	ont danse
15 OK	X			X	
16 OK	X		X		
17		X	X		
18 OK	X		X		
19 OK	X		X		
20 OK	X		X		
21 OK	X		X		
22 OK		X	X		
23 OK	X		X		
24 OK	X		X		
25 OK	X		X		oui

Le chant, dans un projet de cycle, pour enseigner l'éducation musicale et pour soutenir la construction d'une culture de la sensibilité,
 au cycle 2, auprès d'une classe de CE1

ÉCOUTER, COMPARER							
3. Où écoutes-tu de la musique ?							
Élèves	Radio (Voiture)	Radio (Maison)	Télévision	Internet (Tablette)	Internet (Téléphone)	Concert Opéra	COMPLÉMENTS DE RÉPONSES
1	X			X	X		
2	X		X	X	X		
3	X		X	X	X		
4	X	X	X	X	X	X	
5	X		X	X	X		
6	X		X	X	X		
7	X		X	X	X		
8	X	X	X	X	X (mère)		
9	X		X	X	X	X	
10	X	X	X	X	X		
11	X	X	X	X	X (mère)	X	
12	X		X	X	X (mère)		
13	X		X	X	X (père)		
14	X	X	X	X	X		
15	X	X	X	X	X		
16	X	X	X	X	X		
17	X	X	X	X	X		
18	X	X	X	X	X (mère)	X	
19	X	X	X	X	X		
20	X	X	X	X	X	X	
21	X	X	X	X	X (père)	X	
22	X	X	X	X	X		
23	X	X	X	X	X		
24	X	X	X	X	X		
25	X						

Vacances
enage

ÉCOUTER, COMPARER							
3. Où écoutes-tu de la musique ?							
Élèves	Radio (Voiture)	Radio (Maison)	Télévision	Internet (Tablette)	Internet (Téléphone)	Concert Opéra	COMPLÉMENTS DE RÉPONSES
1	X	X		X	X	X	
2	X		X	X	X	X	
3	X		X	X	X	X	
4	X		X	X	X	X	
5	X	X	X	X	X	X	
6	X	X	X	X	X	X	
7	X	X	X	X	X	X	
8	X	X	X	X	X	X	
9	X	X	X	X	X	X	
10	X	X	X	X	X	X	
11	X	X	X	X	X	X	
12	X		X	X	X	X	
13	X		X	X	X	X	
14	X		X	X	X	X	
15	X	X	X	X	X	X	
16	X	X	X	X	X	X	
17	X	X	X	X	X	X	
18	X	X	X	X	X	X	
19	X	X	X	X	X	X	
20	X	X	X	X	X	X	
21	X	X	X	X	X	X	
22	X	X	X	X	X	X	
23	X	X	X	X	X	X	
24	X	X	X	X	X	X	
25	X		X	X		X	

non
chant
le

Annexe 2 - Fiche élève, question n°4 du questionnaire

Entre ces quatre genres de musique,
quel est celui que tu préfères ?

Prénom : <input type="text"/>			
Date : <u>23/11/21</u>			
Coche la case avec une croix : X			
1 La pop	2 La musique classique	3 Le rock	4 Le rap
	<input checked="" type="checkbox"/>		

Annexe 3 - Extrait : Éduscol, *La voix de l'enfant*, 2018

LA VOIX DE L'ENFANT

- **Tout distingue la voix de l'enfant de celle de l'adulte** : la capacité pulmonaire et le rythme respiratoire, la taille du larynx et des cordes vocales, les dimensions des résonateurs, etc.
- Le professeur doit disposer d'une bonne **connaissance des voix d'enfants et d'adolescents** et maîtriser la mécanique de l'appareil vocal.
- L'apprentissage vocal tient compte de **la singularité physiologique de l'élève**, de sa personnalité et de ses compétences.
- La voix chantée peut révéler une **fragilité comportementale ou physiologique** à laquelle le professeur sera attentif, en évitant cependant une stigmatisation qu'une volonté légitime de remédiation pourrait induire.
- Il est essentiel de **choisir des registres adaptés** : par exemple, une hauteur* qui semble convenir à l'adulte risque d'être trop grave pour les élèves.
- L'écoute régulière de chœurs d'enfants contribue de manière essentielle à la formation des jeunes chanteurs.

En théorie, les chœurs de bon niveau peuvent mobiliser les registres rappelés ci-dessous. À l'école, au collège ou au lycée, ils sont cependant le plus souvent resserrés.

Cycle 1 (école maternelle)

Cycle 2 (CP, CE1, CE2)

Cycle 3 (CM1, CM2, 6e)

Cycle 4 (5e, 4e, 3e)
Soprano Alto Baryton

Lycée
Soprano Alto Ténor Basse

Source

Ministère de la Culture et de l'Éducation nationale. (2018). *Vadémécum : la chorale à l'école, au collège et au lycée*, pp. 33-34.